



nouvelles conversations

Économie. Immigration. Communautés.

Campbellton et Restigouche-Est en 2030

Le rôle de l'immigration à l'appui d'une économie régionale durable

Préparé par :
David Campbell, Jupia Consultants Inc.
pour le Conseil multiculturel du Nouveau-Brunswick
Avril 2018

NouvellesConversationsNB.com

NEW BRUNSWICK
MULTICULTURAL
COUNCIL



CONSEIL
MULTICULTUREL DU
NOUVEAU-BRUNSWICK

Table des matières

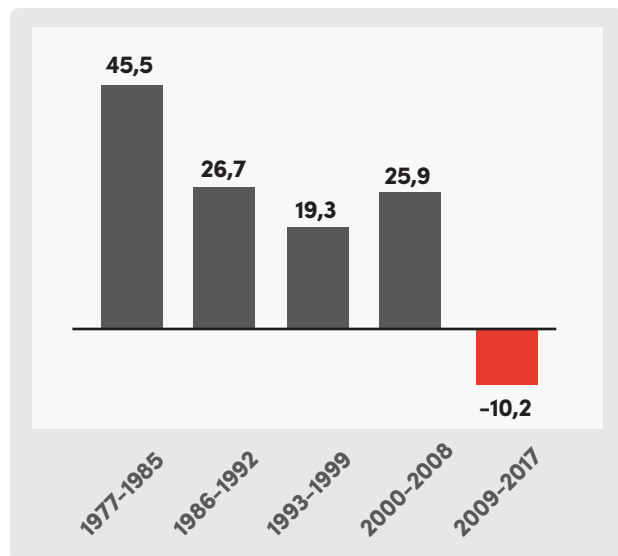
Introduction : le plus grand défi du Nouveau-Brunswick	3
Campbellton et Restigouche-Est : un rôle unique et important dans l'économie du Nouveau-Brunswick	3
L'amenuisement du vivier de talents de Campbellton et de Restigouche-Est	4
Quels sont les enjeux si la population active diminue en chute libre?	5
Nombre important de travailleurs bientôt à la retraite	7
Assurance-emploi et chômage	8
Pourquoi les jeunes continuent-ils de quitter la province?	8
Les entrepreneurs vieillissants de Campbellton et de Restigouche-Est	8
Se tourner vers l'avenir : maintenir des services publics de grande qualité	9
Collectivités de retraités : une stratégie de développement économique viable?	9
Le rôle de l'immigration	10
Campbellton et Restigouche-Est en 2030	12

Introduction : le plus grand défi du Nouveau-Brunswick

Le déclin actuel de la population active constitue sans aucun doute le plus grand obstacle à la croissance économique future du Nouveau-Brunswick. Dans la province, le nombre de personnes qui travaillent ou qui cherchent un emploi est inférieur à celui d'il y a dix ans.

Des années 1970 au début des années 2000, la population active provinciale a augmenté, en moyenne, de milliers de personnes chaque année¹. Les entrepreneurs et les entreprises ont pu se servir de ce bassin grandissant de travailleurs pour créer de nouveaux emplois et faire croître les secteurs dans l'ensemble de la province. Malgré plusieurs récessions durant cette période, on pouvait s'attendre à ce que l'économie du Nouveau-Brunswick connaisse une croissance, en moyenne, d'au moins deux à trois pour cent par année.

FIGURE 1 : CROISSANCE OU DÉCLIN DE LA POPULATION ACTIVE TOTALE AU NOUVEAU-BRUNSWICK (EN MILLIERS)



Source: Tableau CANSIM 282-0002 de Statistique Canada.

Quelque chose a changé vers l'année 2007. Pour la première fois de son histoire, la population active de la province a cessé d'augmenter et a commencé à diminuer². Il n'y a aucun doute sur le fait qu'il s'agit

d'une des principales raisons pour lesquelles le taux annuel moyen de la croissance économique a chuté pour atteindre seulement 0,5 % durant la dernière décennie.

Parmi les facteurs qui ont contribué à ce déclin de la population active, on compte notamment le fait que la population de la province vieillit, qu'un nombre croissant d'entre nous prend sa retraite et qu'il y a moins d'étudiants dans nos écoles primaires et secondaires. Par conséquent, les employeurs ont plus de mal à attirer des travailleurs qualifiés. Relever le défi que pose une population active en déclin peut faire la différence entre une province qui stagne et qui a du mal à financer des services publics de haute qualité, et une province en croissance qui s'adapte à une économie mondiale en évolution rapide.

Campbellton et Restigouche-Est : un rôle unique et important dans l'économie du Nouveau-Brunswick

Campbellton et Restigouche-Est jouent un rôle important dans l'économie du Nouveau-Brunswick. La population active de l'agglomération de recensement (AR) de Campbellton a un taux d'emploi supérieur à la moyenne dans les secteurs du commerce de détail, des autres services et des administrations publiques, soulignant le rôle important de la collectivité urbaine en tant que plaque tournante des services régionaux. Le centre urbain compte plus de deux fois plus d'employés dans le secteur des soins de santé que l'ensemble du Canada, selon un rajustement en fonction de la taille de la population. Restigouche-Est est l'hôte d'importants secteurs de la pêche et de la transformation des fruits de mer.

Dans la seule ville de Campbellton, il y a plus de 300 entreprises, dont plus de 50 dans le secteur du commerce de détail, 22 dans le secteur de la construction, 27 dans les autres services et 26 dans le secteur des services d'hébergement et de restauration³. Sans Campbellton et Restigouche-Est, le Nouveau-Brunswick perdrait un secteur de la fabrication important, puisque plus de 600 personnes

1. Croissance nette sur le marché du travail — différence entre les personnes qui se joignent à la population active et celles qui la quittent en raison d'une émigration, de la retraite, etc.

2. Depuis la collecte de données précises sur le marché du travail.

3. Entreprises comptant des employés. Source : Structure des industries canadiennes de Statistique Canada (déc. 2016).

travaillent dans des entreprises manufacturières dans la région. La région a également de nombreux attraits touristiques. L'une des principales sources du secteur des soins de santé est le sous-secteur des soins infirmiers et des soins en établissement. Restigouche-Est compte 21 établissements de ce genre.

Définitions géographiques : Campbellton et Restigouche-Est

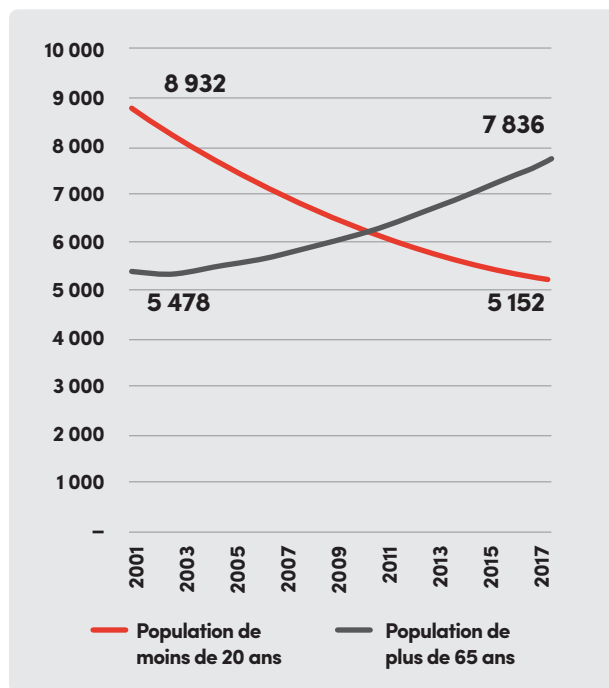
Statistique Canada regroupe en une seule AR la ville de Campbellton et les collectivités avoisinantes suivantes : Addington (paroisse), Atholville (village), Dalhousie (paroisse) et Tide Head (village). Le présent document fera mention de trois régions géographiques : 1) les municipalités de la région, 2) l'AR de Campbellton et 3) le comté de Restigouche. Ces trois régions sont mentionnées parce que Statistique Canada publie différents ensembles de données selon la région géographique. Par exemple, les données sur la croissance démographique annuelle sont seulement disponibles à l'échelle des comtés. Le terme « Campbellton et Restigouche-Est » désigne les municipalités de l'est du comté de Restigouche.

Malheureusement, à l'instar du reste de la province, la population de Campbellton et de Restigouche-Est vieillit rapidement. L'âge médian⁴ augmente et le nombre de jeunes diminue, ce qui commence à nuire à la région. Pour s'assurer que cette région importante du Nouveau-Brunswick continue de prospérer, il faudra un solide « vivier de talents » pour soutenir les secteurs importants de la région. Autrement, l'investissement des entreprises fuira doucement la région et nuira progressivement aux principaux secteurs tels que le tourisme, les soins de santé et la fabrication.

L'amenuisement du vivier de talents de Campbellton et de Restigouche-Est

En 2001, 163 jeunes (âgés de moins de 20 ans) vivaient dans le comté de Restigouche pour chaque tranche de 100 personnes âgées de plus de 65 ans. Cette année-là, plus de 8 900 personnes âgées de moins de 20 ans vivaient dans le comté de Restigouche. Cela représentait un groupe de jeunes talents dont les entreprises pouvaient se servir pour croître. Maintenant, ce nombre a diminué à 5 150 (en 2017), soit une baisse de près de 42 %. Dans le comté, il n'y a plus que 66 jeunes pour chaque tranche de 100 personnes âgées de plus de 65 ans. La figure 2 illustre la tendance démographique pour les personnes âgées de moins de 20 ans et de plus de 65 ans à l'échelle du comté de Restigouche.

FIGURE 2. TENDANCE DÉMOGRAPHIQUE DANS LE COMTÉ DE RESTIGOUCHE PAR GROUPE D'ÂGE (DE 2001 À 2017)



Source: Estimations annuelles de la population de Statistique Canada

4. L'âge auquel une moitié de la population est plus jeune et l'autre moitié est plus âgée.

Comme l'illustre le tableau 1, les municipalités de la région perdent de la population. La population de toutes les municipalités est nettement plus âgée que celle de l'ensemble du Canada, comme en témoigne l'âge médian. Parmi les municipalités de la province ayant une population d'au moins 1 000 habitants, Dalhousie est celle dont la population est la plus âgée, soit un âge médian de plus de 58 ans.

Dans les années 1970, l'âge médian dans le comté de Restigouche était semblable à celui de la moyenne nationale. Maintenant, l'écart s'est creusé et continue d'augmenter. L'âge médian dans le comté était de 51,7 ans en 2016, tandis qu'il n'était que de 41,2 ans dans l'ensemble du pays. En d'autres termes, le résident moyen du comté de Restigouche est 25 % plus âgé que le Canadien moyen.

TABLEAU 1 : TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES RÉCENTES – MUNICIPALITÉS CHOISIES DE CAMPBELLTON ET RESTIGOUCHE-EST

Territoire de compétence :	Population, 2016	% de changement depuis 2011	Âge médian
Campbellton	6 883	-6,8 %	51,6
Dalhousie	3 126	-11,0 %	58,4
Balmoral	1 674	-2,6 %	48,1
Atholville	3 570	-5,5 %	50,3
Comté de Restigouche	30 955	-5,0 %	51,7
Nouveau-Brunswick	747 101	-0,5 %	45,7
Canada	35 151 728	+5,0 %	41,2

Source : Recensement de 2016 de Statistique Canada.

L'occasion de se recentrer sur la croissance

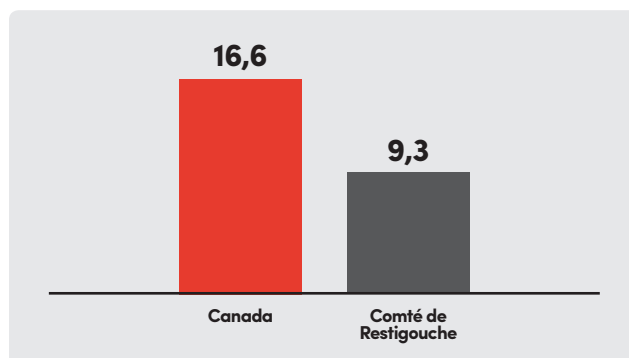
La tendance démographique représente en fait une excellente occasion. Campbellton et Restigouche-Est comprennent de petites collectivités où il fait bon vivre et où le coût de la vie est inférieur. Elles bénéficient de la proximité de la ville de Campbellton et de son regroupement de services de vente au détail, de services de loisir, de services aux entreprises et de services personnels.

Parmi les personnes propriétaires d'une maison, un peu plus de 9 % de celles du comté de Restigouche consacrent 30 % de leur revenu ou plus aux coûts d'habitation (hypothèque, assurance habitation, etc.), soit près de 44 % de moins que l'ensemble du pays (illustré à la figure 3). Le coût moyen d'un logement

possédé dans la ville de Campbellton est 70 % moins élevé que la moyenne du pays.

Attirer des gens pour vivre et travailler dans la région du Restigouche-Est devrait être un objectif important dans les années à venir.

FIGURE 3 : POURCENTAGE DE MÉNAGES PROPRIÉTAIRES CONSACRANT AU MOINS 30 % DE LEUR REVENU AUX COÛTS D'HABITATION



Source : Statistics Recensement de 2016 de Statistique Canada.

Quels sont les enjeux si la population active diminue en chute libre?

La population active dans la région commence à se resserrer. Selon le Recensement de 2016, 6 130 personnes faisaient partie de la population active de l'AR de Campbellton (travaillaient ou cherchaient un emploi), comparativement à 7 330 en 2006. Les employeurs ont de plus en plus de mal à trouver des travailleurs qualifiés. Le resserrement du marché du travail aura des répercussions directes sur la capacité des employeurs à recruter et à conserver des travailleurs qui sont intéressés et qui disposent des compétences requises pour pourvoir les postes proposés.

TABLEAU 2 : EMPLOI PAR SECTEUR ET QUOTIENT DE LOCALISATION

Comté de Restigouche

	Population active, 2016	% de changement depuis 2006	QL 2016 CANADA = 1*
Tous les secteurs	14 330	-10 %	
11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse	855	-25 %	2,50
21 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	105	+40 %	0,50
22 Services publics	140	-30 %	1,34
23 Construction	960	-1 %	0,92
31-33 Fabrication	1 770	-14 %	1,44
41 Commerce de gros	170	-23 %	0,33
44-45 Commerce de détail	1 930	-13 %	1,19
48-49 Transport et entreposage	575	-15 %	0,85
51 Industrie de l'information et industrie culturelle	135	+29 %	0,42
52 Finance et assurances	240	+14 %	0,40
53 Services immobiliers et services de location et de location à bail	65	-58 %	0,25
54 Services professionnels, scientifiques et techniques	335	-7 %	0,33
56 Services administratifs, services de soutien**	370	+1 %	0,60
61 Services d'enseignement	905	-20 %	0,88
62 Soins de santé et assistance sociale	2 980	+20 %	1,81
71 Arts, spectacles et loisirs	150	-53 %	0,51
72 Services d'hébergement et de restauration	805	-26 %	0,82
81 Autres services (sauf les administrations publiques)	660	-15 %	1,05
91 Administrations publiques	885	+1 %	1,02

* Lorsque les nombres sont supérieurs à 1, la région a une plus grande concentration de travailleurs dans ce secteur que l'ensemble du Canada

** Comprend les services de gestion des déchets et les services d'assainissement.

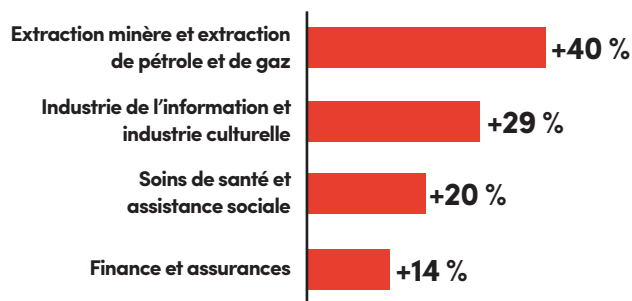
Source : Recensement de 2016 de Statistique Canada.

Les tableaux 2 et 3 illustrent ce que l'on appelle les « quotients de localisation » pour le comté de Restigouche et l'AR de Campbellton. Un quotient de localisation (QL) fournit une représentation simple des secteurs dans lesquels la région a des concentrations plus élevées ou plus faibles de travailleurs par rapport à l'économie nationale. Lorsque les nombres sont supérieurs à 1, cela signifie que la région a une concentration plus élevée de travailleurs. Par exemple, le secteur manufacturier du comté de Restigouche a une valeur QL de 1,44, ce qui signifie qu'il y a proportionnellement 44 % plus de personnes qui travaillent dans le secteur manufacturier dans le comté de Restigouche que dans l'ensemble du Canada.

Le comté de Restigouche a une concentration plus élevée de travailleurs dans les domaines de la fabrication, du commerce de détail, des soins de santé et de l'assistance sociale, des autres services et des administrations publiques. Au cours de la dernière décennie, le comté a connu une baisse du nombre d'emplois dans plusieurs secteurs, notamment dans la fabrication, le commerce, le transport et l'entreposage, les services d'hébergement et de restauration et l'éducation.

Si l'on se penche sur les pourcentages, le secteur d'extraction minière et extraction de pétrole et de gaz est celui qui a connu la croissance la plus rapide, soit 40 % de 2006 à 2016 (figure 4). Le nombre d'emplois liés au secteur informatique et de culture augmente également, tout comme celui lié au secteur de la santé.

FIGURE 4 : SECTEURS DE PLUS EN PLUS IMPORTANTS DANS LE COMTÉ DE RESTIGOUCHE – AUGMENTATION DU NOMBRE TOTAL D'EMPLOIS DE 2006 À 2016



Source : Recensements de 2011 et 2016 de Statistique Canada.

TABLEAU 3 : EMPLOI PAR SECTEUR ET QUOTIENT DE LOCALISATION

AR de Campbellton

	Population active, 2016	% de changement depuis 2006	QL 2016 CANADA = 1*
Tous les secteurs	6 130	-16 %	
11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse	155	-26 %	1,06
21 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	15	+50 %	0,17
22 Services publics	30	-40 %	0,67
23 Construction	370	-20 %	0,83
31-33 Fabrication	510	-22 %	0,98
41 Commerce de gros	50	-50 %	0,23
44-45 Commerce de détail	1 020	-19 %	1,48
48-49 Transport et entreposage	175	-20 %	0,61
51 Industrie de l'information et industrie culturelle	75	+25 %	0,54
52 Finance et assurances	90	-5 %	0,35
53 Services immobiliers et services de location et de location à bail	30	-70 %	0,27
54 Services professionnels, scientifiques et techniques	140	-28 %	0,32
56 Services administratifs, services de soutien**	190	+27 %	0,72
61 Services d'enseignement	375	-35 %	0,85
62 Soins de santé et assistance sociale	1 615	+16 %	2,31
71 Arts, spectacles et loisirs	65	-69 %	0,52
72 Services d'hébergement et de restauration	385	-28 %	0,92
81 Autres services (sauf les administrations publiques)	290	-18 %	1,09
91 Administrations publiques	425	-11 %	1,15

* Lorsque les nombres sont supérieurs à 1, la région a une plus grande concentration de travailleurs dans ce secteur que l'ensemble du Canada.

**Comprend les services de gestion des déchets et les services d'assainissement.

Source : Recensement de 2016 de Statistique Canada.

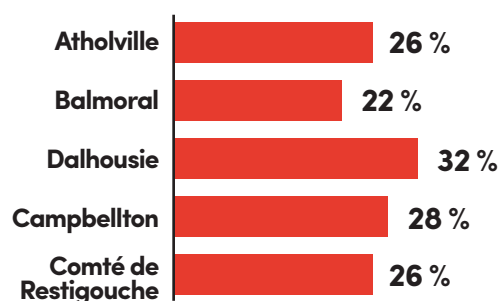
L'AR de Campbellton a également enregistré une perte d'emplois de 2006 à 2016. Dans l'ensemble, le nombre de personnes composant la population active a diminué de 16 %. Les soins de santé, les services administratifs et les services de soutien, de même que l'industrie de l'information et l'industrie culturelle ont créé de l'emploi. De plus, les valeurs QL de Campbellton sont élevées dans le secteur du commerce de détail et des soins de santé.

Au cours des années à venir, les principaux secteurs axés sur l'exportation, soit le secteur manufacturier, le transport et le tourisme, devront relever des défis plus nombreux pour recruter du personnel qualifié. Le potentiel économique de la région sera freiné si l'on ne propose pas de solutions. En raison du resserrement du marché du travail, il sera également plus difficile pour la région de tirer parti des nouvelles possibilités économiques. Une population vieillissante créera de nouvelles occasions d'emploi dans de nombreux secteurs tels que les soins à domicile, l'aide à la vie autonome, les loisirs et d'autres services personnels ciblés.

Nombre important de travailleurs bientôt à la retraite

La vitesse à laquelle les travailleurs approchent de la retraite dans la région de Campbellton et de Restigouche-Est s'accélère. Dans le comté de Restigouche, près de 3 800 travailleurs sont âgés de 55 ans ou plus, soit plus du quart de l'ensemble des travailleurs (figure 5). Une grande partie de la population active régionale approche de la retraite.

FIGURE 5 : PROPORTION DE LA POPULATION ACTIVE ÂGÉE DE 55 ANS ET PLUS



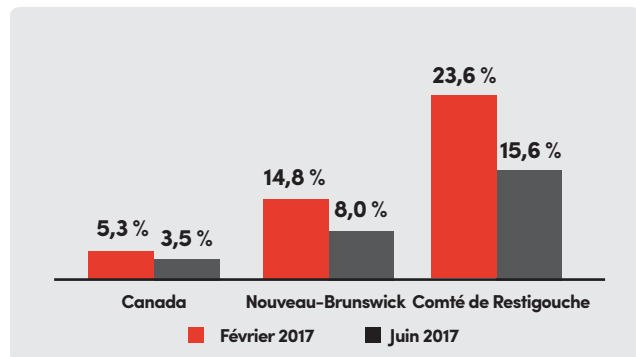
Source : Recensement de 2016 de Statistique Canada.

Assurance-emploi et chômage

Le comté de Restigouche et le nord-est du Nouveau-Brunswick en général doivent relever un autre défi particulier, mais pas unique, qui complique davantage la situation du marché du travail. Le taux de chômage au moment du dernier recensement était de plus de 15,6 %. Comment est-il possible d'avoir un taux de chômage « élevé » alors que de multiples secteurs disent avoir à composer avec les défis que pose l'embauche de nouveaux travailleurs?

L'une des raisons principales pourrait être les secteurs saisonniers du comté de Restigouche. En février 2017, 3 400 personnes vivant dans le comté recevaient l'assurance-emploi. Cela correspond à 23,6 % de la population active totale dans le comté (figure 6) et un nombre quatre fois plus élevé que celui de la population active nationale. Même au milieu de l'été, la proportion de la population active recevant l'assurance-emploi était de 15,6 %, soit près du triple du niveau national.

FIGURE 6 : POURCENTAGE DE LA POPULATION ACTIVE RECEVANT UN REVENU D'AE (FÉVRIER ET JUIN 2017)



Source : Tableau CANSIM 276-0035 et Recensement de 2016 de Statistique Canada.

Plusieurs secteurs et métiers importants dans le comté de Restigouche sont de nature saisonnière, ce qui signifie que de nombreuses personnes ne sont pas disponibles pour des postes à pourvoir dans d'autres secteurs. On a donc l'impression que la véritable image du chômage dans le comté est pire qu'elle ne l'est réellement.

Pourquoi les jeunes continuent-ils de quitter la province?

Tel qu'il a été susmentionné, le nombre de jeunes qui habitent dans la région de Campbellton et de Restigouche-Est est en déclin. Chaque année, bon nombre de jeunes de la région déménagent ailleurs au Canada. Pourquoi les jeunes partent-ils alors que les employeurs de nombreux secteurs, comme le tourisme, la fabrication et les services de vente au détail, ont du mal à trouver des travailleurs? Les jeunes partent pour diverses raisons. Certains partent pour poursuivre des études postsecondaires. D'autres partent en raison d'une possibilité de carrière qu'ils n'ont pas dans leur ville de résidence. Certains ont simplement envie de voir le monde et de vivre ailleurs.

L'occasion de se concentrer sur la rétention et l'attraction de jeunes travailleurs

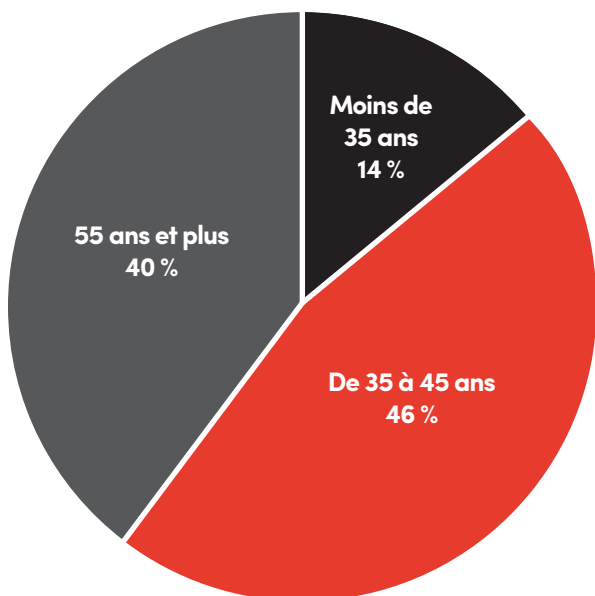
Nous devons nous assurer que les jeunes comprennent les possibilités de carrière offertes sur place, dans la région de Campbellton et de Restigouche-Est, et fassent des choix éclairés à propos de la formation et des études postsecondaires. Nous devons également faire revenir certains d'entre eux une fois qu'ils ont quitté la province pour continuer leurs études ou saisir d'autres occasions, ainsi qu'attirer de jeunes travailleurs d'autres régions du Canada et du monde entier pour combler les lacunes du marché du travail local.

Les entrepreneurs vieillissants de Campbellton et de Restigouche-Est

Les entrepreneurs et propriétaires de petites entreprises du Nouveau-Brunswick vieillissent également. Dans le comté de Restigouche, 40 % des travailleurs autonomes sont âgés de plus de 55 ans et plus (figure 7), ce qui signifie que, d'ici quelques années, plus de 400 entrepreneurs prendront probablement leur retraite

FIGURE 7 : POPULATION DE TRAVAILLEURS AUTONOMES PAR GROUPE D'ÂGE

Comté de Restigouche



Source : Recensement de 2016 de Statistique Canada.

Il s'agit d'un défi important pour Campbellton et Restigouche-Est. Lorsque les propriétaires de petites entreprises envisagent de prendre leur retraite et qu'il n'y a personne pour les remplacer, l'entreprise peut fermer ses portes et la valeur économique de celle-ci peut passer à une autre juridiction. Cela peut aussi avoir une incidence sur les industries de la province axées sur l'exportation telles que la fabrication, le tourisme et le développement des ressources naturelles, où bon nombre de ces petites entreprises sont actives.

L'occasion d'élever une nouvelle génération d'entrepreneurs

Ce défi représente une très bonne occasion. Attirer des jeunes et de nouveaux arrivants dans des projets entrepreneuriaux permettra de créer une nouvelle génération d'entrepreneurs pour l'avenir de Campbellton et de Restigouche-Est.

Se tourner vers l'avenir : maintenir des services publics de grande qualité

Il existe un lien direct entre la croissance économique et la capacité des gouvernements local et provincial à fournir des services publics et une infrastructure publique de grande qualité comme les routes, les écoles et les hôpitaux. Au cours des dix dernières années, la dette du gouvernement provincial a plus que doublé et s'élève maintenant à plus de 43 000 \$ pour chaque ménage au Nouveau-Brunswick⁵. L'une des raisons pour lesquelles la dette a augmenté si rapidement est le manque de croissance économique et l'amenuisement de la population active.

Une économie et une population croissantes créent un cercle vertueux d'investissement public dans les services et l'infrastructure. Une économie en déclin peut entraîner une réduction des dépenses publiques et exacerber une situation déjà précaire.

Collectivités de retraités : une stratégie de développement économique viable?

La collectivité d'Elliot Lake en Ontario sert d'avertissement pour ceux qui pensent que transformer leur municipalité en ce qui est essentiellement une collectivité de retraités est une stratégie de développement économique viable. Elliot Lake se trouve dans le nord de l'Ontario entre les villes de Sudbury et de Sault Ste. Marie. La collectivité a été créée dans les années 1950 pour appuyer les activités d'extraction minière de l'uranium. Dans les années 1990, la dernière mine de la région a fermé ses portes et le gouvernement local a décidé que sa nouvelle stratégie de développement économique consisterait à promouvoir la région comme un endroit idéal où vivre une fois à la retraite. Elliot Lake fait face à l'un des avenir les plus incertains parmi toutes les municipalités du Canada. Sa population a décliné, passant de plus de 25 000 habitants à un peu plus de 10 000 en 2016. De 2011 à 2016, elle a connu le plus grand déclin démographique de toutes les municipalités de l'Ontario.

5. Source : Tableaux des finances publiques provinciales économiques de RBC (novembre 2017).

L'âge médian à Elliot Lake est de 59 ans et le revenu médian est le plus bas de toutes les municipalités de la province⁶. La municipalité a du mal à attirer les travailleurs dans ses secteurs, essentiellement des services. Ces défis économiques ont des répercussions sur la qualité et la durabilité des services gouvernementaux.

Les Néo-Brunswickois plus âgés ne sont pas le problème!

Néo-Brunswickois de tous âges contribuent au bien-être de leurs collectivités et de leur province en travaillant d'arrache-pied, en payant leurs impôts et en redonnant à la collectivité au moyen du bénévolat et d'activités caritatives.

Lorsque les Néo-Brunswickois prennent leur retraite et passent à une nouvelle étape de leur vie, cela crée des occasions économiques dans les domaines des soins de santé, des services personnels, des loisirs, des services de restauration et du tourisme. En revanche, ces secteurs ne doivent pas être considérés comme une solution de rechange à l'activité économique de base de Campbellton et de Restigouche-Est dans le domaine de l'agriculture, du développement des ressources naturelles, de la fabrication et d'autres secteurs axés sur l'exportation.

Le rôle de l'immigration

Quel sera le rôle de l'immigration économique pour soutenir Campbellton et Restigouche-Est au cours des prochaines années? La région n'a pas attiré beaucoup d'immigrants ces dernières années. En 2016, 65 habitants de la ville de Campbellton vivaient à l'extérieur du Canada cinq ans plus tôt. Ce taux d'immigration est légèrement plus élevé que par le passé, mais encore bien en dessous de celui nécessaire pour renouveler la population et la population active régionale⁷.

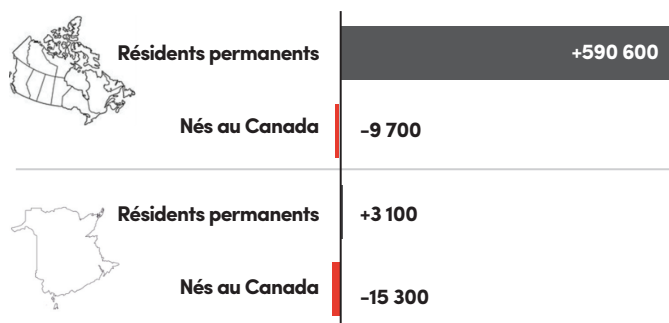
Si l'on arrive à accroître le nombre d'immigrants dans la région de Campbellton et de Restigouche-Est : 1) les secteurs importants auront les travailleurs dont ils ont besoin; 2) on pourra rétablir la population d'élèves de la maternelle à la 12e année dans la région; et 3) l'économie locale s'en trouvera dynamisée grâce à l'augmentation des dépenses des ménages.

Veiller à ce que les secteurs importants disposent des travailleurs dont ils ont besoin

Les immigrants sont devenus la principale source de nouveaux travailleurs pour l'économie canadienne. Comme l'illustre la figure 8, le nombre de personnes dans l'ensemble du Canada qui sont nées dans ce pays et sont actives sur le marché du travail a diminué (de 9 700) entre 2013 et 2017. Cela signifie que plus de personnes nées au Canada ont quitté la population active (majoritairement en prenant leur retraite) qu'elles n'y sont entrées. Durant la même période, la main-d'œuvre nationale a augmenté de 590 600 immigrants.

La croissance de la population active et la croissance économique du Canada au cours des cinq dernières années se résument à une histoire d'immigration. Cette histoire n'a pas eu encore de grandes répercussions au Nouveau-Brunswick (figure 8), mais la province a connu une croissance au cours des dernières années. La province doit augmenter sa main-d'œuvre; pour ce faire, elle devra surtout stimuler l'immigration.

FIGURE 8 : CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE AU CANADA ET AU NOUVEAU-BRUNSWICK PAR SOURCE (2013 À 2017)



Source : Tableau CANSIM 282-0102 de Statistique Canada.

À l'aide des données du Recensement, nous pouvons évaluer dans quelle mesure l'immigration a eu une incidence sur les marchés du travail locaux, provinciaux et nationaux. La figure 8 ci-dessus montre que les immigrants sont responsables de toute la croissance nette du marché du travail depuis 2013. Le tableau 4 montre que cette tendance remonte au milieu des années 2000. Les données du Recensement montrent également que, de 2006 à 2016, les nouveaux immigrants représentaient 88 % de la croissance nette de la population active au Canada.

6. Parmi les municipalités comptant au moins 5 000 résidents.

7. Parfois, certaines entreprises utilisent le Programme des travailleurs étrangers temporaires, mais ces personnes ne sont pas considérées comme des immigrants.

Cette incidence commence à se faire sentir au Nouveau-Brunswick. Au cours de cette décennie, près de 7 200 immigrants ont joint la population active du Nouveau-Brunswick⁸, mais la population active globale de la province a tout de même diminué de 1 170 personnes. À Moncton et à Fredericton, les immigrants représentaient 27 % de la croissance nette de la population active de 2006 à 2016. La population active de l'AR de Campbellton a diminué de 1 200 personnes de 2006 à 2016. Les 65 immigrants ajoutés à la population active de la région n'ont pas eu une grande incidence.

TABLEAU 4 : CONTRIBUTION DE L'IMMIGRATION À LA CROISSANCE DE LA POPULATION ACTIVE DE 2006 À 2016

Territoire de compétence*	# de changements au chapitre de la population active (de 2006 à 2016)	# d'immigrants ajoutés à la population active (de 2006 à 2016)	Proportion (%) de la croissance nette
Canada	+1 526 340	1 340 010	88 %
Nouveau-Brunswick	-1 170	7 195	S.O.
Moncton	+8 275	2 270	27 %
Saint John	+770	1 260	S.O.
Fredericton	+6 365	1 740	27 %
Bathurst	-1 370	175	S.O.
Miramichi	+1 085	100	S.O.
Campbellton (partie du N.-B.)	-1 200	65	S.O.

*Pour la région métropolitaine de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR).

Source : Recensement de 2006 et de 2016 de Statistique Canada.

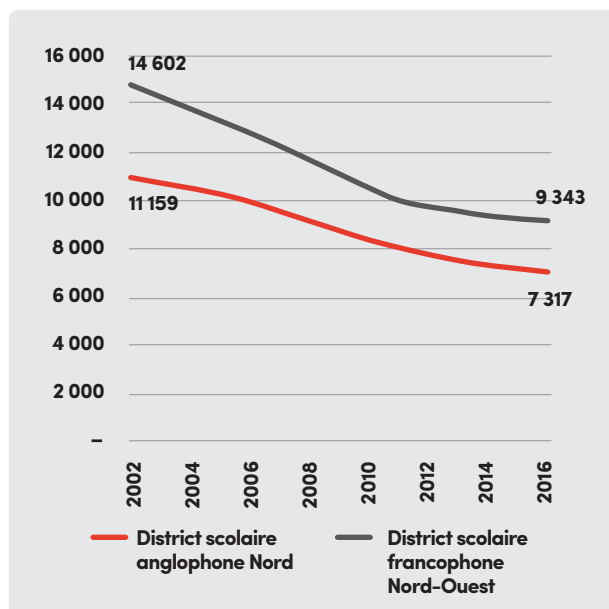
L'immigration économique sera l'un des moyens utilisés pour attirer des personnes ayant les compétences, la formation, les compétences linguistiques et l'intérêt nécessaires pour pourvoir de manière permanente les postes vacants dans la région de Campbellton et de Restigouche-Est. Cela permettra de stimuler l'économie de la région et de créer encore plus de demandes de services à valeur élevée, ainsi que des carrières dans les domaines des soins de santé et des services commerciaux et professionnels qui intéressent de nombreux jeunes dans la région.

Rétablir les populations d'étudiants de la région

Depuis 1991, le nombre d'élèves inscrits dans les écoles de la maternelle à la 12^e année au Nouveau-Brunswick est en déclin. Cet aspect constitue surtout un défi dans le nord du Nouveau-Brunswick. Depuis 2002, la population étudiante a diminué de 34 % dans le District scolaire anglophone Nord et de 36 % dans le District scolaire francophone Nord-Est (figure 9).

Les nouveaux immigrants au Nouveau-Brunswick et les étudiants internationaux font déjà augmenter le nombre d'inscriptions dans les écoles primaires à l'échelle de la province. Selon les renseignements fournis par le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, dans l'année scolaire actuelle, près de 3 500 élèves inscrits à la maternelle, à l'école primaire et à l'école secondaire dans toute la province sont les enfants d'immigrants récents, des élèves étrangers ou des élèves participant à un programme d'échange.

FIGURE 9 : INSCRIPTION DES ÉLÈVES DE LA MATERNELLE À LA 12^E ANNÉE (DE 2002 À 2017)



Source : Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance du Nouveau-Brunswick.

Dans l'avenir, les jeunes familles d'immigrants nous aideront à repeupler bon nombre de nos écoles primaires et secondaires dans toute la province.

8. Immigrants qui se sont installés au Canada de 2006 à 2016 et qui ont été recensés dans la population active du Nouveau-Brunswick en 2016.

Une augmentation du nombre de familles d'immigrants plus jeunes se traduira également par une augmentation du nombre d'élèves qui alimenteront le système d'éducation postsecondaire de la région de Campbellton et de Restigouche-Est au cours des années à venir.

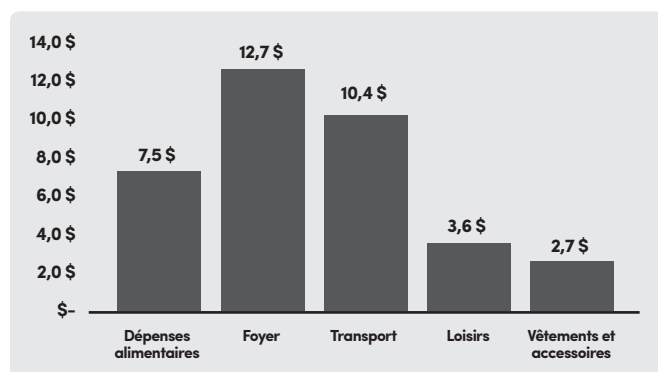
Stimuler les économies locales

Attirer plus d'immigrants créera une nouvelle demande de produits et de services locaux. L'arrivée de 1 000 familles d'immigrants avec un profil de revenu du ménage moyen générera directement 68 millions de dollars en nouvelles dépenses de logement, dont une bonne partie sera dépensée dans la collectivité locale⁹. Ces 1 000 familles d'immigrants dépenseront 12,7 millions de dollars par an en coûts de logement, tels que les paiements hypothécaires, l'électricité et les impôts fonciers. Elles dépenseront également 10,4 millions de dollars chaque année en frais de transport, tels que l'achat et l'entretien de véhicules, et 7,5 millions en dépenses alimentaires dans les épiceries et restaurants locaux.

De plus, ces 1 000 nouvelles familles généreront annuellement environ 20 millions de dollars en impôts pour les gouvernements locaux, provinciaux et fédéral. La figure 10 illustre les dépenses prévues des nouvelles familles pour quelques catégories précises.

FIGURE 10 : INCIDENCE DES DÉPENSES ANNUELLES DES MÉNAGES AU NOUVEAU-BRUNSWICK DE 1 000 NOUVELLES FAMILLES (EN MILLIONS DE DOLLARS)* CATÉGORIES DE DÉPENSES CHOISIES

Catégories de dépenses choisies



Source : Données obtenues à partir du tableau CANSIM 203-0021 de Statistique Canada.

Autres effets positifs

Attirer plus d'immigrants dans la région de Campbellton et de Restigouche-Est aidera à soutenir une économie et une vie sociale vibrantes à bien d'autres égards. On entend déjà beaucoup d'histoires sur le fait que les immigrants accroissent la fréquentation des églises et permettent aux églises locales de demeurer ouvertes. Les groupes civiques et d'entreprise, tels que Rotary International, cherchent de nouveaux immigrants pour aider à soutenir leurs activités au Nouveau-Brunswick. Les chambres de commerce accueillent de nouveaux immigrants entrepreneurs comme source de croissance. Les ligues et clubs sportifs de jeunes dans toute la province tireront parti d'une population croissante de jeunes Néo-Brunswickois.

Campbellton et Restigouche-Est en 2030

De quoi auront l'air Campbellton et Restigouche-Est en 2030? La ville de Campbellton demeurera-t-elle la plaque tournante des soins de santé et des services? Le secteur manufacturier de la grande région sera-t-il toujours aussi présent? De nouvelles industries émergeront-elles dans les domaines des soins de santé, du tourisme et des services personnels? La population active sera-t-elle suffisante pour que la région et ses collectivités puissent en tirer parti?

Campbellton et Restigouche-Est ont le potentiel nécessaire pour continuer d'assumer leur important rôle économique au sein de la province. La région peut connaître une croissance économique, de même qu'élever une nouvelle génération d'entrepreneurs et de petites entreprises. En revanche, elle devra attirer et conserver plus de jeunes familles et de travailleurs pour assurer un avenir prospère.

À ce moment-là, la région continuera bel et bien d'être un endroit merveilleux où prendre sa retraite. La vision de la région en tant qu'économie vibrante qui attire des personnes du monde entier complète la vision qui consiste à attirer et à conserver des personnes qui veulent prendre leur retraite dans des collectivités rurales attrayantes où le coût de la vie est peu élevé. Grâce à une économie de base qui se porte bien, la région sera l'endroit idéal où passer ses vieux jours.

9. En supposant que les nouvelles dépenses du ménage soient conformes aux tendances actuelles en matière de dépenses au Nouveau-Brunswick.

Le déclin n'est pas inévitable. Travaillons ensemble pour trouver des solutions. Nous pouvons définir les besoins en matière de repreneuriat. Nous pouvons cibler les lacunes en matière de croissance sur le marché du travail et nous pouvons trouver des travailleurs ici et à l'étranger qui veulent travailler. Nous pouvons également faire mieux pour ce qui est de promouvoir nos industries et les débouchés offerts aux jeunes dans la région de Campbellton et de Restigouche-Est.

Si nous voulons attirer plus d'immigrants, nous devons trouver un moyen de mieux les intégrer dans notre vie sociale et communautaire. Au total, 96 % des résidents du comté de Restigouche sont des Canadiens issus au moins de la troisième génération, ce qui signifie qu'ils sont nés au Canada, tout comme leurs parents et leurs grands-parents. Cela a créé une forte cohésion sociale qui contribue à la grande qualité de vie dans la région. Nous devons nous assurer que les nouveaux arrivants seront accueillis au sein de notre vie sociale et pourront contribuer de façon productive à notre avenir.

nouvelles conversations

Économie. Immigration. Communautés.

